Le Monstre de Londres de Stuart Walker (avec Henry Hull, Warner Oland…) 1935



Genre : premier loup-garou avec du son !

Scénar : au Tibet, le porteur refuse soudain de guider plus loin

l'expédition *Glendon* qui cherche une mystérieuse fleur qui se nourrirait des rayons de la lune. Un prêtre anglais là depuis des décennies leur déconseille aussi de persister mais le scientifique l'ignore malgré les hurlements des loups et les sensations étranges qui s'installent. Il ramène la fleur malgré l'attaque d'un humanoïde poilu lors de laquelle il est mordu, et tente de recréer des rayons lunaires artificiels pour les confronter à la plante. L'étrange docteur *Yogami* est lui aussi sur la piste de cette floraison pour trouver un remède à la lycantropie malgré le scepticisme de Môssieur *Glendon*. Quand ce dernier commence à se transformer en loup-garou, il fait un petit moins le malin.

Cette avant-dernière œuvre du réalisateur britannique **Stuart Walker** est aussi le premier film parlant évoquant le loup-garou appelé à devenir une créature classique au panthéon du fantastique. Et si bien sûr, quatre-vingts ans plus tard, il paraît très drôle avec ses petits effets rigolos de membres et de visages poilus au point de figurer en bonne place dans *Ze Craignos monsters* [1] !), cette fleur carnivore avec des tentacules (qui ressemble vraiment à celle de *L'Oasis des tempêtes* sorti vingt ans plus tard, hallucination ?), il livre une histoire classique mais efficace de science sans conscience, après tout « on est en train d'intervenir dans l'œuvre de Dieu » (en forçant les fleurs à éclore) !! AAAAAH !

Tout n'est pas qu'étrange ou noir dans ce récit, on a même droit à quelques petites scènes de comédie grâce à des personnages rigolos comme les deux vieilles pochardes ainsi qu'un joli nombre d'insupportable péronnelles dans les cocktails mondains, de quoi ressentir le besoin de s'enfermer à vie dans son laboratoire doté d'une caméra de surveillance, ça c'est de l'anticipation ou on ne s'y connaît pas. Ajoutons à tout ça que le chat très en colère joue divinement bien, quelle hérissement ! Et si c'était lui le meilleur acteur du film ?

[1] voir Ze Craignos monsters de Jean-Pierre Putters (Editions Vents d'Ouest - 1998).

https://www.youtube.com/watch?v=vuBz-VTXGfM

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.